

L'uniforme est une source d'informations permettant de connaître le grade, fonction ou origine du soldat. La diversité des uniformes de la vitrine 1914 est représentative des armées et de leurs états d'esprit: ce sont encore des armées du XIX^e siècle. Les uniformes français rappellent ainsi ceux utilisés en 1870; le rouge garance des pantalons met trop en valeur le corps des soldats tandis qu'un souci de discrétion prime du côté des armées allemandes et britanniques. Le feldgrau allemand est moins voyant. Quelle que soit la nationalité, les têtes des hommes ne sont pas bien protégées (képi en tissu pour les Français, casque à pointe en cuir bouilli pour les Allemands). Les besoins de dissimulation et d'économie de matières transformeront les uniformes au cours de la guerre.



Vitrine 1914

ESPACE **7**

Ressources



Multimédia : De courtes séquences d'archives cinématographiques sont projetées en boucle sur les murs du « couloir d'accélération » précédant la vitrine. On y observe des troupes de différentes nationalités partant en guerre. Des bruits et sifflements de locomotives accompagnent ces projections.

Sons : Des chants, conversations et bruits se déclenchent dans la vitrine au passage des visiteurs: chant anglais, sabots des chevaux, conversations en allemand...

Images : Une borne tactile présente les photographies des uniformes exposés. Elles sont complétées par des explications, des zooms et un plan indiquant leur situation dans la vitrine. Cette borne se situe, une fois la vitrine 1914 traversée, sur votre droite, à proximité de l'entrée de la salle thématique A « Guerre Nouvelle ».

Dates clefs

4 août 1914 : Le Royaume-Uni entre dans le conflit en réponse à l'invasion de la Belgique par l'Allemagne.

9 août 1914 : Près de 70 000 soldats de la *British Expeditionary Force*, placés sous les ordres du maréchal John French, débarquent en France.

15-24 août 1914 : Bataille des frontières, le long des frontières franco-belges et franco-allemandes.

25 août 1914 : Repli général des Alliés. Le général Joffre ordonne la retraite générale des armées du Nord. Cette retraite se fait à un rythme très rapide jusqu'au sud de la Marne, entre Paris et Verdun.

5-11 septembre 1914 : Batailles de l'Ourcq et de la Marne.

Mi-septembre - fin octobre 1914 : Période connue sous le nom de course à la mer. Chaque armée tente de contourner l'autre mais se heurte à un rempart naturel: la mer.

26 octobre - 17 novembre 1914 : Première bataille d'Ypres. Offensives allemandes sur les troupes belges, françaises et anglaises. Fin de la guerre de mouvement.

MUSÉE
DE LA
PAYS
DE
MEAUX
GRANDE
GUERRE



Animaux en lien avec cet espace

Cheval : Le cheval est mobilisé en même temps que les hommes et utilisé pour les besoins de la cavalerie et de l'artillerie. Il sert notamment à percer les lignes d'infanterie.

Bœuf, mulet, etc. : animaux réquisitionnés dès l'ordre de mobilisation générale pour tracter canons et autres charges lourdes. La réquisition de ces animaux aura un impact sur l'avancée des travaux agricoles.

ZOOM SUR... Le fantassin belge du 12^{ème} régiment

En 1914, l'armée belge est dotée d'un uniforme désuet qui est loin d'être adapté à une guerre moderne. Les grenadiers sont coiffés d'un bonnet en poils d'ours, les carabiniers ont un chapeau aux bords relevés. Quant aux fantassins, ils portent sur la tête un shako recouvert d'une toile cirée. L'équipement des fantassins belges est inspiré du modèle allemand, mais il est plus léger et plus pratique, hormis la cartouchière ventrale qui est volumineuse.

À partir de septembre 1914, le shako sera remplacé par une coiffe unique : le képi avec une visière en cuir auquel on ajoutera un turban rabattable sur la nuque.

La Belgique est placée sous la protection du Royaume-Uni mais elle sera en grande partie occupée par l'armée allemande jusqu'à la fin du conflit.



ZOOM SUR... Le cavalier de la brigade de marche de spahis

Au XIX^e siècle, la cavalerie joue un rôle essentiel dans les stratégies d'attaque pour percer les lignes adverses. Équipés d'une lance, d'une épée et d'une carabine, les cavaliers fondent sur les soldats d'infanterie. Peu discret, l'uniforme de ce cavalier de l'armée d'Afrique renseigne sur l'origine du soldat et cherche à impressionner.

Sa tenue est composée d'un pantalon bouffant, le sarouel, un boléro décoré indiquant l'origine et le grade du soldat, une coiffe en poils de chameau, le guenhour, et une cape en feutre rouge portée par les Berbères, le haïck.

Ce corps de cavalerie, les spahis, est issu des colonies françaises d'Afrique du Nord.

